

L'anniversaire

Aujourd'hui, Alice a dix ans. À l'instant où elle s'éveille, dans son cagibi, elle y pense et rit. Puis son rire se fige, elle s'ennuie de sa mère. Pas un jour à être triste, décide-t-elle pourtant. Du pied, elle écarte les couvertures, s'assied au bord du lit de fer. Elle croit sentir l'odeur d'un gâteau monter de la cuisine.

- Dix ans, a soupiré Mémé la veille à l'heure du dîner.
- Un compte rond, a fait Pépé.
- *A decade*, a conclu tante Flore qui enseigne l'anglais depuis vingt ans.

Mais l'anglais, Alice s'en moque. Elle ouvre l'étroite fenêtre, les peupliers bruissent, il y a du vent. Elle pousse le volet, l'accroche au mur en se penchant. Si le vent le faisait battre, cela réveillerait Pépé qui dort si tard.

- Mon mari est fatigué d'avoir été gendarme, explique souvent Mémé. Il a trop couru après les voleurs de poules.

Sous la fenêtre, quelques marches de ciment mènent au jardin. Aux chrysanthèmes pour les tombes, aux perches croisées des haricots, au caniveau où les eaux grasses ruissellent.

- Descends m'aider à faire égoutter les tomates, crie Mémé depuis le jardin.

- Pas aujourd'hui, c'est mon anniversaire.

- Ça n'empêchera pas les tomates d'égoutter.

Près du caniveau, Mémé se penche sur le baquet où les tomates ont dégorgé. L'acidité s'est écoulée. Il ne reste à égoutter que la pulpe et la peau. Mémé remplit le sac de toile qu'Alice maintient grand ouvert. Très vite, la petite pense à autre chose. Elle est déçue, dix ans c'est important, on tarde à lui faire fête. Si sa mère était là, ça ne se passerait pas comme ça.

- Attention, la gronde Mémé, tiens bien le sac ouvert, tu m'en fais mettre à côté.

Pépi s'est enfin réveillé. Assis sur les marches, il fume le tabac âcre qu'il cultive au fond du jardin.

- Va boire ton lait, il dit lorsque Alice l'embrasse du bout des lèvres.

La fumée de son tabac pue.

- *Drink your milk*, lance tante Flore qui lave la salade à grande eau.

Pourquoi veut-elle lui apprendre l'anglais ? Elle a le temps d'apprendre, Alice, surtout l'anglais. Elle trempe

ses tartines. Tout dans cette cuisine semble tellement ordinaire qu'elle pourrait en pleurer. Dire qu'elle avait cru sentir l'odeur d'un gâteau.

- Viens secouer la salade, fait tante Flore. *Please*.

Quel accent stupide ! Alice traîne les pieds jusqu'au perron, agite mollement la salade. Elle éclabousse le grand-père qui se moque d'elle.

- Toi aussi, tu aurais besoin d'être secouée.

D'un mouvement rageur, elle l'asperge encore. Un ricaneur, il l'exaspère. Il le sait, il le fait exprès. Il lui tape sur les fesses.

- Me touche pas !

Elle s'enfuit. Un ancien gendarme, pouah ! Comme son ami Fico, elle préfère les voleurs de poules. Elle monte bouder à l'étage. Le cabinet de toilette lui tient lieu de refuge. Le claquement de la porte résonne dans la bâtisse.

- C'est ça, crie sa tante, profite-en pour te laver.

Alice ouvre le robinet, laisse l'eau couler, tourbillonner au fond du lavabo. Elle voudrait vider la citerne de Pépé, faire crever son tabac de sécheresse.

Le miroir lui renvoie son regard noir, brillant. Elle fixe sa bouche entrouverte et se force à sourire, à se sourire. Mémé la trouve narcissique. *Narcissistic*, précise tante Flore, c'est pas trop compliqué l'anglais. Elle plaque ses cheveux ébouriffés.

- Ferme le robinet, ordonne Pépé à travers la porte.

Il l'espionne, il craint pour sa citerne. Elle ferme le robinet, elle s'assied sur le carrelage. Elle ne veut pas le voir, elle attend qu'il redescende.

- Pourquoi t'as mis ta robe blanche ? interroge Mémé. Alice agacée la toise, une question idiote.
- Parce que c'est mon anniversaire.
- Te salis pas.

Pendant le déjeuner, il faut se taire. Pépé écoute la grosse radio à l'œil vert. Les informations, la guerre d'Algérie, un certain Belkacem Crime...

- Un assassin, avec ce nom-là, commente Pépé.
- Un nom qui fait peur, dit Mémé.

La vaisselle rincée, alignée sur le séchoir, tante Flore s'essuie les mains.

- Sors tes devoirs de vacances, on va faire une dictée.
- Ah non, proteste Alice, je ferai pas de dictée aujourd'hui. C'est ma fête.
- C'est pas ta fête, corrige Mémé. Tu as dix ans. C'est ton anniversaire.
- C'est une fête. Je ferai pas mes devoirs.
- Tu es si intelligente que tu n'as pas besoin de réviser pendant les vacances, c'est ça ? questionne tante Flore.
- Oui, elle crie.

Pépé s'arrache à sa chaise, empoigne Alice par le bras.

- Qu'est-ce que tu préfères, il demande, faire tes devoirs maintenant et fêter ton anniversaire après ou bien passer la journée à la cave ?

Alice les dévisage. Ils sont laids, ils sont vieux, elle les déteste. Comment faire disparaître le sourire du grand-père ?

- Je préfère la cave.
- Un instant, ça leur cloue le bec.
- D'accord, dit Pépé.